

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 23 (1995)
Heft: 92

Artikel: Un brin d'humour : l'oasis
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243496>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



UN BRIN D'HUMOUR : L'OASIS

Sur l'ordre de son épouse, Jean-Pierre va à la boulangerie acheter un pain. En revenant il s'arrête au café de l'Oasis et arrive en retard pour le souper.

- Madame, très fâchée, lui dit : Eh bien, tu en as mis du temps pour acheter ce pain. Il n'était pas assez cuit ou quoi ?
- Jean-Pierre : Si, mais en revenant je me suis arrêté au café de l'Oasis. En somme, sais-tu ce que ça veut dire, Oasis ?
- Madame, sur le même ton : Oui, je sais très bien, c'est l'endroit où on abreuve les chameaux !

* * *

Chu l'ordre de cha femme Dzan-Pierre va à la bouolindzèri adzetâ on pan. Il revenyin i chârète i câfé de l'Oasis, pouaï i l'âruve bien in retâ pouo chepâ.

- La femme, ayenâye yaï di : E beïn, tin n'â mêtu de tin pouo adzetâ ché pan. I l'ére pâ proeü cui ?
- Dzan-Pierro : Beïn, mi in revenyin mê chaï areto i café de l'Oasis. Mi, châ-te dére dec chin chegnefée l'Oasis.
- La femme chu le mimouë ton : Oin, chi proeü, l'é l'indraï yô on âbère li chamau.



Un grave accident

Une vieille dame disait un jour à une amie que son mari avait eu un grave accident en tombant dans l'escalier de la cave. Le docteur, après l'avoir osculté, a déclaré qu'il avait une hernie "fiscale". On a dû l'opérer, mais il n'a pas pu supporter la dose de somnifère. Il est mort après être resté trois jours dans le "tréma".

* * *

Onna viëye female dejaï que chon omouë l' j'u on bre acchidin in tsèyin din li j'etsélaï de la cave. Le médecheïn l'a de que i l'avai on ernëye fichcale. I l'a faillu l'opèrà, mi i l'a pâ povochu chuportâ l'indremaïte. I l'é mo apri être rechtô traï dzo din le tréma.

J. R. Fully

